Démotique

Michel Chauveau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/130>

DOI : 10.4000/ashp.130

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 2-4

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Michel Chauveau, « Démotique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 09 décembre 2008, consulté le 12 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/130> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.130>

DÉMOTIQUE

Directeur d'études : M. Michel CHAUEAU

Programme de l'année 2006-2007 : I. *Textes documentaires*. — II. *Papyrus littéraires* (suite).

I. *Textes documentaires*

Les conférences de l'année ont été en grande partie consacrées à l'étude d'un document exceptionnel. Il s'agit d'une stèle bilingue, découverte à Akhmim en 2001, qui reproduit les versions hiéroglyphique et démotique du premier des grands décrets sacerdotaux de l'époque ptolémaïque, et dont l'existence n'était auparavant attestée que par une allusion dans le décret postérieur de Canope. Jean Bingen en avait également identifié les fragments d'une version gréco-démotique très lacunaire, conservés principalement au Louvre¹. Ce savant avait pu d'autre part en déterminer la date par une conjecture dont l'exactitude a été pleinement confirmée par cette nouvelle trouvaille. Enfin, un fragment d'une autre stèle, conservé au musée de Durham, livrait quelques bribes du texte hiéroglyphique². Nous avons proposé aux étudiants et auditeurs de déchiffrer la partie démotique, presque intégralement préservée, à l'aide d'une copie du fac-similé distribuée par le professeur H.-J. Thissen aux participants de la *Demotische Sommerschule* de Würzburg à l'été 2006. Daté du 12 Phaophi (= 13 Gorpaios) de l'an 5 de Ptolémée III (= 3 décembre 243 av. J.-C.), le texte reproduit les décisions des délégués de tous les clergés des temples égyptiens réunis dans le temple d'Isis et des dieux Adelphe à Alexandrie, à l'occasion de la fête des Theadelphia. Les attendus du décret comportent les éloges habituels décernés au souverain pour les mesures prises en faveur des temples, consistant surtout en des remises d'impôts. Les succès obtenus lors de la troisième guerre de Syrie sont évoqués de manière plus circonstanciée que dans le décret de Canope. On note, parmi les prises de guerre, la mention d'éléphants, désignés par le même mot rare (*tnhr*) que dans la stèle hiéroglyphique de Pithom et la version démotique du décret de Raphia. Le thème récurrent du retour des images divines emportées par les Perses est également présent, dans des termes presque identiques à ceux du décret postérieur de Raphia. La liste des pays où ces objets ont été retrouvés comporte la Perse et la Susiane, en plus d'un pays des *Hnyrg.w* difficile à identifier, ce qui permet une comparaison avec la liste des contrées conquises lors de cette même guerre dans l'inscription fort discutée d'Adoulis³. Les décisions prises concernent l'érection de chapelles dorées abritant les images des souverains et de leurs ancêtres dans tous les sanctuaires d'Égypte, et la célébration de fêtes commémorant respectivement l'anniversaire du roi et sa prise de pouvoir les 5 et 25 Dios, tous les 5 et 25 de chaque mois. Enfin les prêtres instituent une nouvelle fête au neuvième jour de chaque mois, en l'honneur de l'anniversaire de la reine Bérénice II

1. *Chronique d'Égypte*, LXVII /134 (1992), p. 319-327.

2. Publié par J. Tait, *Journal of Egyptian Archaeology*, 70 (1984), p. 149 sq.

3. *OGIS* I, 54; cf. Br. Beyer-Rothhof, *Untersuchungen zur Aussenpolitik Ptolemaios' III.*, Bonn, 1993, p. 40-67.

Évergète le 9 Audenaïos¹. L'aspect le plus inattendu de ce texte est le nombre considérable de parallèles qu'il présente avec le décret de Rosette, rédigé près d'un demi-siècle plus tard, bien plus qu'avec celui de Canope, pourtant postérieur de moins de cinq ans. En fait les rédacteurs de ce dernier se sont visiblement attachés à renouveler le plus possible la rhétorique du précédent décret, tant dans les attendus que dans les décisions. En revanche, à l'époque de Ptolémée V Épiphanes, les auteurs du décret de Rosette, probablement à court d'inspiration, n'ont pas hésité à reprendre pratiquement à la lettre les formules et les dispositions que leurs prédécesseurs avaient innovées en l'honneur du grand-père de leur propre souverain. Ce nouveau texte jette donc une lumière nouvelle sur le problème de la composition de ces décrets et surtout sur celui de leur tradition.

Le second texte documentaire étudié cette année est un papyrus inédit conservé au musée de Mallawi (n° 602/11) et provenant du site de Sharouna en Moyenne-Égypte. Il s'agit d'un contrat concernant le partage d'une maison que deux frères ont héritée de leur père. La date est le 14 Mesorê de l'an 8 de Cléopâtre III et Ptolémée IX (= 28 août 109 av. J.-C.). Le cadet reconnaît à son frère la possession des deux-tiers de la propriété en question, puisque ce dernier a droit à une part supplémentaire en tant que fils aîné, selon l'usage formulé dans le *Manuel juridique d'Hermopolis*². La clause finale nous apprend que ce document annule un précédent partage effectué par le père lui-même entre ses fils. La maison et ses dépendances sont soigneusement décrites afin de délimiter précisément les parts respectives. Le bâtiment comporte deux niveaux et un escalier extérieur selon un plan dont la difficile restitution a engagé la sagacité de plusieurs auditeurs. L'une des dépendances est désignée sous le terme *wgy*, quasi-*hapax* dont on est finalement convenu qu'il devait s'appliquer à un appentis aménagé sous l'escalier. La même maison fut huit ans plus tard l'objet d'un autre contrat du même déclarant reconnaissant à son frère le droit d'effectuer tous travaux de construction ou de démolition que celui-ci jugera nécessaire, sans qu'il puisse s'y opposer. Ce papyrus, publié par O. El-Aguizy³, a fait l'objet d'une révision à la lumière du premier document, concernant en particulier les noms des contractants : *Gm=w-Hp* au lieu de *Dd-hr-pa-h̄p*, et *Hr* fils de *Pj-sy* fils de *Hr* au lieu de *Hr-pa-ih.t* fils de *Hr*. Cette dernière correction permet d'établir qu'il s'agit bien de deux frères puisque *Pj-sy* est certainement l'hypocoristique de *Pj-di-Wsir*, père du déclarant.

II. Papyrus littéraires

À la demande de plusieurs auditeurs, la partie littéraire a été entièrement consacrée à la lecture, à la traduction et au commentaire de la seconde colonne de la fameuse *Chronique démotique*, compilation d'oracles glosés concernant les rois des trois dernières dynasties indigènes. Monsieur Damien Agut a bien voulu se charger de la transcription de ce texte bien connu mais particulièrement obscur, en se fondant sur la traduction

1. Le quantième était auparavant connu par le décret de Canope, mais non le mois.

2. P. Mattha, col. VIII, 30-IX, 26.

3. *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 89 (1989), p. 89-99.

récente et le commentaire de H. Felber¹. On s'est attaché en particulier à examiner les explications de certaines séquences proposées par M^{me} Sandra Lippert². D'après cet auteur, l'une des clés d'interprétation pour la formulation de ces oracles serait la répétition de certaines séquences dans deux niveaux de langue différents. Ainsi, en II, 1, les deux séquences consécutives *hpr sw 'rqy* et *r sw 'rqy r hpr* auraient la même signification (« le dernier jour du mois arrivera »), en supposant que la première d'entre elles pût user d'un *sdm=f* futur. Il semble cependant plus naturel de voir dans ce dernier un *sdm=f* perfectif, selon l'usage le plus courant dans ce texte, et de comprendre ainsi toute la séquence : « (comme) le dernier jour du mois (précédent) est arrivé, le dernier jour du mois arrivera ».

1. « Die Demotische Chronik », dans A. Blasius et B. U. Schipper (éd.), *Apokalyptik und Ägypten*, Louvain, 2002 (OLA, 107), p. 65-111.

2. *Enchoria*, 27 (2001), p. 88-100.